

Sommaire

- Label Wildlife Estates : "Territoires de Faune Sauvage"
- Réunion de travail portugaise
- Et une, et deux, et trois... Perdrix
- Etude sur les insectes auxiliaires de la vigne
- Des plantes un peu trop envahissantes !
- Zoom sur... la Perdrix rouge

- Environnement, agriculture et biodiversité chez Listel -

Édito : Les vendanges sont terminées, les jours raccourcissent et l'automne est déjà là. Une autre saison commence : celle des champignons, de la chasse et de la taille... Mais avant de ressortir les pulls des armoires, retour sur les éléments principaux qui ont fait l'actualité estivale... Bonne lecture à tous !



Label Wildlife Estates : "Territoires de Faune Sauvage"

Parmi les projets dans lesquels Listel s'engage en matière d'environnement, le label Wildlife Estates constitue une opportunité de valorisation à l'échelle européenne de sa politique écologique.

Un label européen

Pour plus d'info : <http://www.wildlife-estates.eu> (site en construction)

Gestionnaires et chasseurs ont chacun un fort intérêt dans la préservation des habitats et de la diversité des espèces vivant sur leurs territoires et doivent être considérés comme aptes à fournir des solutions au défi lancé par l'érosion de la biodiversité. Créée en 2005, l'initiative "Wildlife Estates" (WE) se veut être un instrument pour la gestion et la communication des propriétés de faune et flore en Europe avec pour objectif d'établir un réseau de domaines exemplaires en terme de conservation de la biodiversité. De simples principes de bonne gestion et conservation de la vie sauvage des territoires européens sont établis selon les différentes régions biogéographiques de l'Union. En intégrant également les aspects socio-économiques, ce label améliore la compréhension du public sur la qualité de la vie sauvage et permet une diversification des revenus de la campagne en créant une économie de "produits de vie sauvage" comme la chasse, l'ornithologie, ou la conservation de paysages. L'initiative WE encourage ainsi la mise en oeuvre des principes Natura 2000 en permettant aux propriétaires de domaines d'être d'ores et déjà conformes aux politiques actuelles de l'Union Européenne. Soutenue par la Commission Européenne, cette initiative est orchestrée par l'European Landowners Organization (ELO - Organisation de Propriétaires terriens Européens) en coopération avec l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage (ONCFS) au niveau national.

La procédure de labellisation

Pour recevoir le Label WE, un domaine doit achever 2 niveaux d'évaluation. La première étape consiste en la signature de la Charte WE définissant 10 principes de gestion ainsi que les concepts fondateurs de l'initiative. Lors de la deuxième étape, le candidat doit compléter un questionnaire afin de s'assurer qu'il remplit les critères d'admissibilité et les conditions générales. Il remplit une grille d'évaluation composée d'indicateurs, spécifiques à la région biogéographique où se situe le domaine. Le candidat doit alors obtenir un score minimal de 210 points sur 300 afin d'être qualifié pour l'obtention du Label. Un Jury international composé des membres de chaque organisation nationale délibère ensuite sur la candidature. Enfin, l'évaluation est complétée par la visite du territoire candidat par des experts désignés par le Jury afin de vérifier sur place l'exactitude des informations données dans le questionnaire.

Et Listel dans tout ça ??

Bénéficiant d'un Plan de Gestion Multi-Annuel et d'une pratique durable de la chasse, le domaine de Jarras s'est engagé dans la démarche de labellisation Wildlife Estates. Il fait alors partie des projets pilotes qui permettront d'améliorer la procédure d'évaluation. Cette implication permet ainsi de positionner Listel dans une démarche innovante en matière de gestion de la biodiversité et des habitats et de bénéficier d'une reconnaissance officielle de son engagement écologique qui pourra être valorisé auprès du public et des consommateurs.

Réunion de travail portugaise

Une Session plénière Wildlife Estates réunissant les organisations européennes et nationales en charge du projet s'est tenue début septembre à Mertola, au sud du Portugal. Cette réunion avait pour but de faire avancer la démarche de création du label et découvrir certains domaines candidats. À cette occasion, le domaine de Jarras fut présenté au Jury international qui instruit le dossier de candidature suite à son envoi durant l'été. La qualité du site et de sa gestion ainsi que l'engagement environnemental de Listel a permis au domaine de se situer parmi les meilleurs dossiers de candidature présentés jusqu'alors. Une conférence en présence du Secrétaire d'Etat à l'Environnement portugais s'est aussi déroulée lors de ces rencontres ainsi que la visite de domaines labellisés. La présence de Listel a ainsi permis à l'entreprise d'être au cœur d'une procédure environnementale européenne en témoignant son engagement écologique.

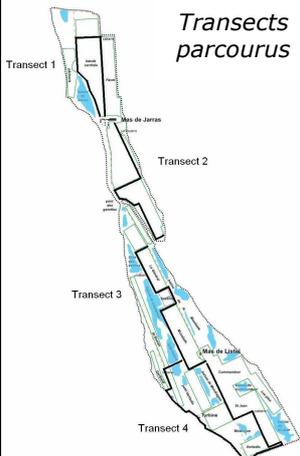


Réunion des partenaires européens

Et une, et deux, et trois... Perdrix

Les comptages de Perdrix rouge permettent d'estimer la densité et le succès de reproduction de l'espèce afin de suivre l'évolution des variations dans le temps de la population du domaine et d'en établir la meilleure gestion possible afin d'assurer sa pérennité.

Transects parcourus



- Suivi de densité au printemps

La méthode utilisée "Indice Kilométrique d'Abondance" (I.K.A.) permet le suivi de l'abondance par le biais du dénombrement des individus présents. Il s'agit de parcourir en voiture, à l'aube ou au crépuscule, un circuit représentatif à la recherche de toute perdrix isolée ou en groupe. L'ensemble des transects parcourus représente 78,6 km durant lesquels 53 perdrix ont été observées. La densité moyenne calculée est de 4,6 couples/100 ha.

La comparaison avec les résultats obtenus en 2008 révèle une nette diminution de la densité qui était alors de 10 perdrix/100 ha. Le prélèvement par la chasse estimé pour la saison 2008 correspond aux propositions faites soit moins de 9 perdrix sauvages prélevées. Cette diminution de densité peut alors s'expliquer par le faible succès reproducteur de l'année précédente induit par les conditions météorologiques défavorables (pluie, vent, orages...) du mois de mai 2008 provoquant un fort taux d'échec dans la phase d'incubation des œufs et d'élevage des poussins (0,9 jeunes/adultes) avec pour conséquence un affaiblissement de la population par non renouvellement. De plus, les comptages ayant été effectués plus tard que l'année précédente, la probabilité de détection des individus était vraisemblablement diminuée en raison de la moindre activité territoriale à la fin du printemps des couples qui sont alors en phase de construction du nid et moins visibles.

- Suivi de la reproduction en été

La méthode est semblable à celle employée lors des suivis printaniers à la différence qu'une estimation de l'âge des jeunes est effectuée. 45 adultes et 55 jeunes ont été contactés, représentant un succès de reproduction de 1,2 jeunes/adultes. Ce résultat est légèrement supérieur à celui de 2008 (0,9 jeunes/adultes - 42 adultes et 39 jeunes). Ceci peut s'expliquer par les conditions météorologiques plus clémentes que celles du printemps 2008 et donc une meilleure survie des œufs et des poussins. Globalement, la physiologie de certaines parcelles de vigne dont le feuillage recouvrait une partie de l'inter-rang rendait difficile la détection des compagnies. Aussi, il est possible que certaines d'entre-elles n'ont pu être comptabilisées.

Cependant, ce résultat reste relativement faible et des préconisations ont été faites en raison de la diminution probable de la population de Perdrix rouge sur le domaine. En coopération avec l'ONCFS, une réflexion a été engagée avec les chasseurs afin d'adopter des mesures simples visant à favoriser le maintien de l'espèce. Un grand merci à l'ensemble des salariés Listel qui ont participé à ces sessions de dénombrements.

Perdrix rouge avec un jeune



Etude sur les insectes auxiliaires de la vigne

La végétation en lisière des agro-systèmes héberge de nombreux insectes potentiellement utiles pour la protection des cultures contre les ravageurs et constitue un élément essentiel dans le cadre d'une production respectueuse de l'environnement. Conscient de l'intérêt que représente cette entomofaune¹, les Domaines Listel ont commandé une étude relative à ces "auxiliaires" de la vigne sur le domaine de Jarras. Elle a été réalisée par Fabrice PUTOCH, Jean-François DEBRAS, Thierry DUTOIT et René RIEUX de l'Unité Plantes et Systèmes de Cultures Horticoles de l'Institut National de Recherche Agronomique (INRA) d'Avignon. L'objectif de l'étude était triple : évaluer le rôle réservoir d'auxiliaires de 5 essences ligneuses présentes en lisière et en milieu naturel ; mesurer l'influence de la diversité floristique sur les peuplements d'arthropodes et observer l'impact des traitements phytosanitaires sur ces derniers.

Dix relevés de l'entomofaune ont été effectués de mars à juillet permettant de répertorier 446 taxons², pour une masse totale de 47 328 individus (insectes ou arachnides). Les résultats montrent que : chaque essence échantillonnée héberge un peuplement caractéristique bien que quelques espèces intéressantes soient communes ; toutes les essences sauvages abritent une importante diversité d'insectes auxiliaires de la vigne et peu de phytophages dangereux pour celle-ci ; la diversité n'est pas le seul facteur influant la composition des peuplements d'arthropodes, la structure spatiale des essences en mélange qui donnent les meilleurs résultats reste à étudier. À l'issue des résultats, un aménagement optimum de la lisière a été proposé afin d'aider à réduire l'utilisation d'intrants phytosanitaires et donc de respecter au mieux la biodiversité sur le site de Jarras.



Prélèvement d'insectes

Des plantes un peu trop envahissantes... !

Le terme "d'espèce invasive" s'applique à des espèces animales ou végétales qui colonisent des milieux éloignés de leur territoire d'origine. Elles peuvent modifier la composition, la structure et le fonctionnement des écosystèmes naturels ou semi-naturels dans lesquels elles se propagent en entrant souvent en compétition avec la flore ou la faune locale. Le Document d'Objectif du site Natura 2000 qui concerne le domaine de Jarras précise un certain nombre d'actions de gestion en faveur du contrôle des espèces végétales à caractère envahissant. À ce titre, le domaine de Jarras a accueilli Nicolas BECK, spécialiste du sujet à la Station Biologique de la Tour du Valat, afin d'établir un diagnostic.

Cette prospection a permis de compléter l'inventaire des stations de plantes envahissantes en les identifiant et les cartographiant. L'espèce la plus répandue est le *Baccharis hamillifolia* avec plus de 430 pieds répartis essentiellement au Sud du site (au-delà du Pont des Gazettes). L'Herbe de la Pampa et l'Olivier de Bohême sont représentés de manière équivalente (environ 60 pieds). Enfin, le Robinier faux-acacia est localisé en une seule station au Nord du site. Des recommandations de gestion et d'élimination ainsi qu'une estimation du coût des opérations ont également été faites. Ces actions devraient faire prochainement l'objet d'un Contrat Natura 2000 en partenariat avec le Syndicat Mixte de la Camargue Gardoise (opérateur local Natura 2000) et dont le financement serait assuré par l'Union Européenne et l'Etat.

¹ faune constituée par les insectes

² groupes d'espèces ayant des caractères communs



Station de Baccharis

Photos : Laurent Tatin

Zoom sur... La Perdrix rouge

Petit gibier apprécié des chasseurs, elle tient son nom de la couleur corail de son bec et de ses pattes. Rencontre avec la reine des garrigues...

Nom : **Perdrix rouge**

Nom latin : **Alectoris rufa**

Ordre : **Galliformes**

Famille : **Phasianidés**

Taille : 32 à 34 cm

Envergure : 45 à 50 cm

Poids : ♀ 400 à 500 g - ♂ 500 à 550 g

Sources : Fiche technique ONCFS CNERA PSFP & <http://www.oiseaux.net>

Chant : Elle brourit, glousse, rappelle...

Cri d'envol rauque :

kouk-kouk tchouk tchoukar.

Chant précipité *pchi-pchi.*

Habitat : Milieux secs et ouverts :

pâturages, cultures, vignes et terrains sablonneux ou crayeux.

Comportements : La perdrix rouge vit en "compagnies" formées de dix à quarante individus. Lorsqu'elle est menacée par un rapace en vol, elle s'aplatit au sol et demeure immobile grâce au camouflage que lui procure son plumage.

Nidification : Les couples se forment en mars-avril et peuvent durer plusieurs années. Le mâle cherche un bon emplacement de nid, sous un buisson, ou dans une haie et confectionne une cuvette. Il saisit alors du bec des feuilles et des tiges pour former un anneau. La femelle y pond une douzaine d'œufs en moyenne qui sont couvés par les deux adultes pendant environ 24 jours. Les jeunes quittent le nid peu après l'éclosion pour se nourrir aux côtés de leurs parents qui leur désignent les aliments en les jetant devant eux ou en les pointant du bec. Âgés d'une dizaine de jours, ils peuvent déjà voler mais continuent à grandir durant près de deux mois auprès des adultes et demeurent en leur compagnie durant tout l'hiver.

Régime alimentaire : La Perdrix rouge se nourrit surtout de végétaux : graines, semences, feuilles et racines. Elle quitte son dortoir avant l'aube pour se rendre à un point d'eau, passe ensuite la matinée à s'alimenter et se repose dans un endroit abrité durant les heures les plus chaudes. Lorsqu'elle élève des jeunes, elle capture également des insectes. Les jeunes reçoivent des fourmis et des sauterelles dès l'âge d'une semaine et sont donc très vulnérables quand les insectes viennent à manquer lors des étés humides.

Menaces : L'intensification de l'agriculture, les conditions météorologiques, la prédation, la chasse, la compétition avec d'autres espèces introduites (perdrix et faisan) et l'hybridation avec d'autres espèces de perdrix sont ses problèmes principaux.

Relecture : Martial Pelatan, Florence Lavigne, Laetitia Carbonell et Laurent Tatin

Rédaction : Anthony Roux